



### La parole à...

**"Associer la raison au marché en y introduisant la notion d'équité"**

*"La qualification agriculture raisonnée est importante, certes, mais au-delà, c'est l'état d'esprit qui importe. Raisonner c'est ajuster son cap dans la bonne direction : produire en garantissant une qualité, une quantité, respecter l'environnement au sens large.*

*Il faut aussi se soucier de l'emploi, du rôle de notre métier dans la ruralité, de la biodiversité... et ne pas oublier l'économie. L'agriculture est un secteur économique et même le premier (secteur primaire)! À ce propos est-il acceptable de laisser la seule notion du prix arbitrer le jeu du marché? Le développement durable peut-il se construire dans la citadelle de l'OMC? Il me semble nécessaire et urgent d'associer la raison au marché en y introduisant la notion d'équité. Au-*



D.R.

**Hervé Pommereau,**

administrateur de Farre, agriculteur en Eure-et-Loir

*delà du prix d'un produit ou d'un service, il s'agit de tenir compte de tous les bénéfices qu'il offre réellement.*

*Certes la difficulté est grande pour que les différents opérateurs économiques prennent conscience de la nécessité, lors de la passation de marché, de prendre en compte d'autres facteurs que les simples notions de qualité et de prix. Je suggère par exemple de créer un dispositif de notation permettant à tout un chacun (de l'opérateur industriel jusqu'au consommateur final) d'évaluer sur des critères pertinents l'engagement du producteur dans les thématiques les plus sensibles, tel que l'emploi (création, pérennité...) et la protection de l'environnement (rejets polluants, biodiversité, paysages...). Le sujet est complexe: le contenu, les critères, la portée, la forme doivent être réfléchis de sorte que, par un simple logo de couleur par exemple, l'on puisse éclairer la face cachée du producteur et donner sens et transparence lors de la transaction.*

*En effet, une politique de raison se doit d'équilibrer les échanges économiques. Voilà, matière à réflexion..."*

### Aide de 1000 euros pour les exploitations qualifiées

### Actualités

## Mode d'emploi

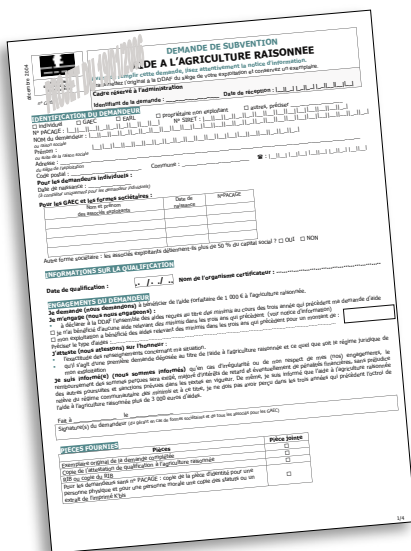
Le 12 octobre dernier, le ministre de l'Agriculture avait annoncé que les exploitations qualifiées au titre de l'agriculture raisonnée bénéficieraient d'une aide forfaitaire de 1000 €. Après plusieurs réunions techniques avec les services du ministère, un dispositif simple et à caractère rétroactif sera opérationnel dans les départements d'ici à la fin du mois de mars ; il concernera les 3 000 premiers qualifiés. Explications.

### 1 000 € par exploitation qualifiée :

Si l'exploitation contient plusieurs structures juridiques, celles-ci devront se partager l'aide. Il s'agit d'une subvention de l'État destinée à inciter les exploitations à s'engager dans le dispo-

sitif de l'agriculture raisonnée. Cette aide permet de prendre en charge une partie des surcoûts liés à l'obtention de cette qualification.

Elle est versée aux exploitations ayant obtenu la qualification au titre de



*La circulaire devrait être signée rapidement et les documents seront disponibles en DDAF à la fin du mois de mars.*

**La règle des minimis :**

Il s'agit d'un dispositif d'aide qui fixe un cadre d'intervention très souple pour les États membres qui souhaitent mettre en place une aide nationale. La Commission européenne a toutefois fixé un plafond maximal par exploitation de 3 000 € d'aides relevant des *minimis* perçues dans les trois dernières années.

En faisant sa demande d'aide pour l'agriculture raisonnée, l'agriculteur devra uniquement déclarer les **aides notifiées en tant qu'aides de minimis**.

l'agriculture raisonnée, attestée par un organisme certificateur.

**Qui peut demander l'aide ?**

Toutes les exploitations qualifiées au titre de l'agriculture raisonnée.

Pour 2006, ne seront éligibles que les exploitations qualifiées en 2004 et 2005.

Le demandeur doit être âgé de plus de 18 ans et ne pas avoir fait valoir ses droits à la retraite. Il doit ne pas avoir perçu dans les trois années qui précèdent le versement de l'aide à l'agriculture raisonnée, plus de 3 000 €

d'aides relevant du régime communautaire des *minimis*.

**Demande :**

Pour bénéficier de l'aide, la demande devra comprendre le formulaire reproduit page précédente, une copie de l'attestation de qualification et un RIB, le tout devra être déposé à la DDAF du siège de l'exploitation dans les trois mois suivant la publication de l'arrêté. Pour les exploitations qualifiées en 2006, la demande devra être déposée entre le 1<sup>er</sup> et le 31 janvier 2007.

Gilles Maréchal

**Trois questions à...****Didier Rayon,**

directeur associé en charge du marketing chez TLB



D.R.

*TLB vient de réaliser une enquête approfondie sur le métier d'agriculteur et ses perspectives d'avenir. Le type de questions posées et le nombre de réponses (8 000) nous ont incités à en savoir un peu plus et à poser trois questions au concepteur de cette enquête.*

**1 - L'environnement occupe une place importante dans votre questionnaire. Dans quel état d'esprit les agriculteurs abordent-ils cette question de l'environnement aujourd'hui ?**

Globalement, il ressort de cette enquête un malaise, un sentiment d'incompréhension chez les agriculteurs. Ils ont vraiment l'impression d'avoir une mauvaise image. À la question : "Estimez-vous que le travail des agriculteurs est reconnu à sa juste valeur par la société française ?", ils ne sont que 11,5 % à le penser et 28 % estiment qu'il y a un décalage très important entre la réalité de leur métier et la perception qu'en a le grand public.

L'environnement est un sujet particulièrement révélateur de cette incompréhension car d'un côté 63 % reconnaissent que la préservation de l'environnement n'a pas toujours été, pour eux, une priorité.

Mais plus de 70 % estiment aujourd'hui, qu'ils font de réels efforts.

**2 - Y a-t-il une tendance lourde qui se dégage sur les 8 000 réponses ?**

Il y a une demande de cohérence. Les agriculteurs se disent prêts à produire de la qualité tout en cherchant à préserver l'environnement mais il y a une sorte d'appel au consommateur pour qu'il sorte de cette schizophrénie permanente : "Je veux de la qualité mais j'achète du prix".

**3 - À la question "quel type d'agriculture pratiquez-vous ?", 32,9 % des agriculteurs estiment pratiquer une agriculture raisonnée. Que signifie ce chiffre ?**

Cela signifie d'abord que les agriculteurs ont le sentiment de progresser dans la conciliation entre performance et environnement. Ils ont une certaine fierté à le dire, parfois à le revendiquer. La notion de "raisonnée" recouvre plusieurs aspects : pour certains, ce sera la mise en œuvre des nouvelles contraintes liées à la Pac, pour d'autres, il s'agira d'une mise en adéquation de leurs actes et de leurs convictions profondes, pour d'autres encore d'une recherche de valorisation par une démarche de qualification. Les motivations sont diverses mais la tendance est là.

Ensuite, pour avoir personnellement relu chaque questionnaire, j'ai pu y discerner que les agriculteurs français ne croient pas possible de se battre sur les prix face au Brésil, à l'Inde ou à d'autres pays émergents. Leur engagement dans les pratiques raisonnées est une volonté de miser sur la qualité des produits et donc de se différencier de ces pays. Je crois donc qu'il y a un terrain d'entente autour du respect de l'environnement car cette volonté ou cette obligation de progresser des agriculteurs finira par rencontrer la demande citoyenne qui s'exprime.

Propos recueillis par Gilles Maréchal

# Quand agriculture raisonnée rime avec solidarité...

Christine Van Vooren, maraîchère dans l'Hérault, a accompagné au dernier Salon de l'agriculture à Paris une dizaine d'élèves d'une classe d'insertion de Lunel. Ce voyage était la récompense d'un concours organisé suite à un travail régulier mené autour du jardinage et de la protection de l'environnement.



Depuis 20 ans, Christine Van Vooren et son mari, Martial, travaillent sur une exploitation maraîchère à Lunel et œuvrent pour une agriculture raisonnée. Lunel, petite commune rurale de plus de 20 000 habitants, compte un fort taux de chômage (près de 25 %) et 37 % de sa population est RMIste. La population jeune, le plus souvent sans aucune formation, se retrouve complètement désœuvrée et sans but. Depuis quelques années, cette com-

mune tranquille s'est transformée: la petite délinquance a augmenté, souvent liée à la drogue. Un climat de peur, de méfiance et parfois de haine s'est installé entre les Pescalunes (personnes originaires de Lunel) et les Lunellois (habitants de Lunel).

## Offrir une ouverture sur la nature pour les enfants

L'idée est alors venue à Christine Van Vooren d'essayer de donner aux enfants lunellois une ouverture vers la nature qui les entoure, tout près de leurs H.L.M. pour leur enseigner le respect. "Les enfants des écoles de Lunel (50 environ par semaine) viennent



jardiner sur l'exploitation", explique Christine Van Vooren. "Je prends alors le temps de leur expliquer la vie qui les entoure: on s'assoit par terre, on regarde, on écoute, on apprend à reconnaître les insectes, les animaux de la ferme, les plantes sauvages et les autres et surtout pourquoi il faut les respecter. Ils font aussi leur potager, et au mois de juin, un grand pique-nique est organisé pour déguster leur production." Christine Van Vooren s'est rendu compte à quel point pour ces enfants, souvent en difficulté scolaire, voire en échec, il est valorisant de réussir à faire pousser des légumes ou des fleurs, et comme il était facile, là, d'expliquer le respect de la vie, le respect du travail, le sien et celui des autres. "Dans le prolongement de ce travail, un concours est organisé pour les différentes classes", précise Christine Van Vooren. "Le thème a porté cette année sur l'environnement et la santé dans l'assiette. Douze élèves d'une classe d'insertion ont remporté le concours. En récompense, nous les accompagnons pour un voyage à Paris avec visite de la capitale et du Salon de l'agriculture. Cela prend du temps et de l'énergie pour tout organiser, mais n'oublions pas que le développement durable intègre le volet social; la solidarité en constitue une bonne approche."

Claude Richard

## Christine Van Vooren veut aussi agir contre le racisme

C'est pour cela qu'elle a créé avec d'autres femmes, l'association "Graines de Lune", pour qu' autour des enfants, des relations entre les adultes s'instaurent et que ces personnes de cultures très diverses se rencontrent, se connaissent et que la peur de l'autre s'envole. À partir des contacts avec les parents d'élèves et les clients du marché, des liens se sont créés. De ces échanges est née l'idée de

créer un aménagement maraîcher et un système d'irrigation en zone pré-saharienne, dans un village Touareg au Maroc. Cela permettra d'enrayer la désertification et d'entrevoir une perspective vivrière et, à terme, commerciale, pour les femmes du village. D'ores et déjà un prolongement à cette action est prévu avec un jumelage entre les écoles de Lunel et de Tiguit. La rénovation de l'école, la fourniture de matériel pédagogique ainsi que des échanges entre les enfants ont pour objectif de rapprocher les cultures et les communautés. Pour cette action de solidarité et de développement durable, Christine Van Vooren a obtenu le 1<sup>er</sup> prix du trophée "Terre de Femmes" 2005 de la fondation Yves Rocher-Institut de France. C.R.



## En direct



Bernard Guidez, président de Farre.

L'occasion pour Jean-Pierre Renaud, directeur environnement du groupe Danone et Bernard Guidez, président de Farre, de féliciter les 13 premiers producteurs qualifiés et de leur remettre leur panneau.

Depuis 2005, Danone accompagne des groupes pilotes composés d'une quinzaine de producteurs laitiers volontaires dans quatre des principaux bassins de production (Nord, Normandie, Centre-Est et Sud-Ouest). La promotion de l'agriculture durable en production laitière est totalement en phase avec l'agriculture raisonnée

## Spécial salon - Agriculture raisonnée

### 60 producteurs laitiers Danone engagés dans la qualification

Le 28 février, les producteurs laitiers Danone engagés dans la démarche de qualification agriculture raisonnée étaient réunis lors du SIA.

qui répond aux attentes du consommateur et du citoyen en matière de sécurisation des produits, de protection de l'environnement et du bien-être animal. De plus, comme en témoignait Luc Smessaert, producteur de l'Oise, la qualification est un très bon outil de gestion globale pour les exploitations agricoles: "Elle est pensée par les agriculteurs, pour les agriculteurs".

"Que ces 60 producteurs Danone, engagés dans la qualification, soient un peu le ferment dans le yaourt!", concluait Bernard Guidez.

C.B.

## Les 2<sup>es</sup> rencontres du réseau Fertisol

Mis en place en 2004 par Farre et l'Unifa\*, ce réseau permet de poursuivre un travail d'approfondissement et de communication sur la fertilisation raisonnée et la gestion du sol.

Onze agriculteurs Farre représentatifs de différentes régions et productions françaises collaborent avec les animateurs des cinq comités régionaux de la fertilisation de l'Unifa.

Dans ce cadre, les membres du réseau ont participé aux manifestations "Fermes en ville" de Nantes, Lille et Reims qui seront renouvelées dans d'autres villes l'an prochain. Des supports de communication grand public (panneaux, dépliants, magnets) ont été créés afin d'optimiser la portée des actions de sensibilisation sur les bonnes pratiques de gestion du sol et de la fertilisation. Après une réunion de travail et d'échange sur la fertilisation, c'est en prenant de la hauteur que l'Unifa et Farre ont



Gilles Poidevin, délégué général de l'Unifa, remet un chèque de 300 euros aux agriculteurs qualifiés en présence de Bernard Guidez, président de Farre.

Ici, à Monique et Jacques Dufrechou, agriculteurs des Landes qualifiés du réseau Fertisol.

conclu cette journée par une soirée surprise à la tour Montparnasse. Gilles Poidevin, délégué général de l'Unifa, a remis une aide participative à la qualification agriculture raisonnée de 300 euros aux agriculteurs. De quoi terminer la soirée la tête dans les nuages...

C.R.

Pour plus d'informations sur les outils de communication: [www.unifa.fr](http://www.unifa.fr) rubriques "nos publications".

\*Union des industries de la fertilisation

## Échos

• Fin janvier, les 1 000 premières exploitations qualifiées ont reçu gratuitement, de la part du ministère de l'Agriculture,



le panneau officiel permettant d'identifier leur exploitation. Toute personne souhaitant commander ce panneau (15 euros) peut le faire auprès de Farre.

• "Je consomme autrement, j'agis pour l'environnement", tel est le titre de la plaquette d'information

réalisée par Farre pour expliquer simplement l'agriculture raisonnée au consommateur.



Ont participé au cahier de l'agriculture raisonnée: l'équipe de Farre, Céline Bernardin, Claude Richard, Gilles Maréchal

19 rue Jacques Bingen - 75017 Paris  
Tél. : 01 46 22 09 20  
Fax : 01 46 22 02 20  
Site : [www.farre.org](http://www.farre.org)